



**ApoyaAl
Ecuador**

La vérité sur la pollution de
l'Amazonie par Chevron-Exaco

 apoya-al-ecuador.com

 [@ApoyaAIEcuador](https://twitter.com/ApoyaAIEcuador)

 [ApoyaAIEcuador](https://www.facebook.com/ApoyaAIEcuador)



**LA MANO SUCIA DE
CHEVRON**

 lamanosucia.com

 [@LaManoSucia](https://twitter.com/LaManoSucia)

 [LaManoSucia](https://www.facebook.com/LaManoSucia)

Revue publiée par le Ministère des Affaires Étrangères et de la Mobilité Humaine - ABRIL 2014

**la MAIN
SALE de
CHEVRON**

LA PLUS GRANDE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE DE L'HISTOIRE

#ApoyaAIEcuador

Ministerio
de Relaciones Exteriores
y Movilidad Humana



CHEVRON-TEXACO EN AMAZONIE: un crime écologique de presque 30 ans

« Ils peuvent acheter leurs tribunaux arbitraux mais ils ne pourront jamais cacher la vérité, voici la dévastation créée par Chevron en Amazonie. C'est la plus grande ou une des plus grandes catastrophes écologiques de l'histoire de la planète. Nous allons exposer au monde le mensonge de Chevron, nous allons exposer au monde la main sale de cette entreprise pétrolière. »

Rafael Correa
Président de la République
de l'Équateur

Table des matières:

CHEVRON-TEXACO EN AMAZONIE : UN ÉCOCIDE SANS PRÉCÉDENTS	pg.4
CHEVRON-TEXACO VEUT QUE CE SOIT LES ÉQUATORIENS QUI ENDOSSENT LES CONSÉQUENCES DE SON ERREUR	pg.6
LA SALE CAMPAGNE MENÉE PAR CHEVRON-TEXACO	pg.8
LES MENSONGES DE CHEVRON-TEXACO	pg.10
L'EMPREINTE LAISSÉE PAR CHEVRON-TEXACO DANS LE MONDE	pg.12
CARTE GÉOGRAPHIQUE : AUCUN CONTINENT DU MONDE N'ÉCHAPPE À LA MAIN SALE DE CHEVRON	pg.14
LE MONDE ENTIER APPUIE L'ÉQUATEUR	pg.16
PERSONNALITÉS	pg.18

La campagne "La Main sale de Chevron" : la réponse de l'Équateur aux accusations de l'entreprise pétrolière

L'entreprise transnationale Texaco, achetée par Chevron en 2001, a fonctionné comme exploitateur en Équateur de 1964 jusqu'en 1990.

Elle a extrait des millions de barils de pétrole sans employer les méthodes convenues dans le contrat de production pour protéger la nature bien qu'aux États-Unis elle les avait fait breveter et les utilisaient.

Cela a provoqué de graves dégâts écologiques qu'elle n'a jamais dépollués et qui ont produit d'irréparables dommages aux habitants d'une zone de l'Amazonie équatorienne avec un territoire qui a la même dimension que le Salvador. Poursuivie en justice par les citoyens équatoriens des zones polluées et

condamnée à verser une indemnisation, Chevron-Texaco refuse d'assumer sa responsabilité. L'entreprise pétrolière a décidé de passer outre aux jugements contre elle et a déployé une ample campagne pour discréditer le pays partout dans le monde et a soumis le différend à l'arbitrage pour que ce soit l'État équatorien qui se charge des conséquences de l'erreur de Chevron. Face aux accusations de la transnationale, le gouvernement de la République de l'Équateur a décidé de lancer une campagne internationale, « La Main sale de Chevron », pour se défendre et fait appel à la communauté internationale et aux journalistes qui veulent présenter la vérité pour qu'ils viennent en Équateur la trouver.



CHEVRON-TEXACO EN AMAZONIE: UN ÉCOCIDE SANS PRÉCÉDENTS

Chevron est parmi les entreprises de la planète qui polluent le plus

Chevron continue à polluer même aujourd'hui. Cette entreprise privée se trouve à la tête de la liste des 90 grosses sociétés responsables de l'émission de deux tiers des gaz polluants qui sont à l'origine du réchauffement de la planète. Selon les calculs de l'expert en changement climatique, l'écrivain Richard Heede, Chevron-Texaco était le principal émetteur de gaz à effet de serre parmi les plus grosses entreprises, provoquant 3,5 % de ces émissions jusqu'aujourd'hui. Chevron pollue encore plus que d'autres entreprises de plus grande envergure comme la compagnie pétrolière américaine Exxon.



Lago Agrio : restes de ferraille abandonnée par Chevron-Texaco

Une pollution voulue et très lucrative

Bien que dans l'accord d'exploitation la transnationale s'engageait à employer les technologies les plus sûres de l'époque, cet engagement n'a jamais été respecté. En Équateur, Texaco avait décidé de ne pas utiliser une technologie qu'elle avait fait breveter y qui diminuait considérablement les impacts adverses des opérations pétrolières, bien qu'elle les appliquait déjà aux États-Unis. La transnationale a décidé délibérément d'appliquer des techniques obsolètes, ce

qui lui a rapporté des bénéfices plus élevés.

Pendant les années que Texaco était en Équateur, elle a foré et exploité 356 puits de pétrole et elle a creusé au moins 1000 piscines dans la forêt tropicale, plusieurs d'entre elles de façon clandestine, où l'on versait toutes sortes de déchets, comme du pétrole brut, des eaux usées et des boues de forage. La matière polluante de certaines piscines était brûlée avec toute la végétation 200 mètres à la ronde. Dans ce processus, en plus des gaz polluants rejetés dans l'atmosphère, les eaux et les sols, l'environnement et tout être vivant dans le voisinage étaient également pollués.

Chevron avait versé une quantité incalculable de pétrole et de substances polluantes dans les fleuves et courants d'eau. L'entreprise avait même voulu persuader les habitants que les eaux polluées par le pétrole les rendraient plus forts et qu'elles étaient riches en vitamines et minéraux, provoquant ainsi de sévères dommages pour la santé de beaucoup de personnes, qui de bonne foi croyaient à ces mensonges.



Victime de la pollution de Chevron-Texaco à Sucumbíos, Équateur

Un écocide sans précédents dans l'histoire

En Équateur, Chevron-Texaco avait commis un des plus graves crimes écologiques de l'histoire. La transnationale pétrolière est responsable du versement de non moins de 19 millions de gallons (71 millions de litres) de déchets de pétrole et de 17 millions de gallons (64 millions de litres) de pétrole brut dans l'Amazonie. Une tragédie quatre fois plus importante que la marée noire sur la côte de l'Alaska par le pétrolier

Exxon Valdez et deux fois plus importante que celui du pétrolier Prestige qui avait fait naufrage devant le littoral de l'Espagne.

Plus de 2 millions d'hectares de l'Amazonie équatorienne avaient été endommagés au long de 30 années de pollution aux mains d'une seule entreprise, qui avait agi impunément, manquant aux normes minimales de protection de l'environnement, et qui maintenant refuse d'assumer sa responsabilité : Texaco (actuellement Chevron).

Chevron-Texaco contamina para enriquecerse

La farce de la dépollution de Texaco

En 1995, Texaco avait signé un Plan d'action de dépollution, où elle s'engageait à nettoyer à peine 264 piscines identifiées à l'époque, des 1000 piscines que l'entreprise avait creusées. Mais aucune véritable dépollution n'avait été effectuée par l'entreprise américaine, même pas dans les 162 piscines qu'elle prétend avoir nettoyées.

Pour faire semblant d'avoir effectué la dépollution, l'entreprise avait caché des centaines de piscines de déchets toxiques en les recouvrant d'une couche superficielle de matière organique et en les abandonnant exactement comme auparavant dans un état permanent de pollution. Même aujourd'hui, ces piscines continuent à polluer le sol et les eaux de l'Amazonie équatorienne, ce qui est parfaitement évident chaque fois qu'il pleut et que la pollution affleure ou quand on y creuse quelques centimètres.

CHEVRON-TEXACO

VEUT QUE CE SOIT LES ÉQUATORIENS QUI PURGENT SA PEINE



Lago Agrio : eaux polluées par un tuyau en "col de cygne" aux alentours proches d'une piscine de Chevron-Texaco

L'État équatorien n'a jamais poursuivi Chevron en justice

La transnationale a intenté un procès contre l'État équatorien auprès des tribunaux arbitraux internationaux avec l'intention de faire passer sa responsabilité sur le dos de l'État équatorien et ainsi à éviter son obligation de purger sa peine. Le procès le plus récent intenté par l'entreprise contre l'État équatorien date de 2009 et s'appelle « Chevron III », auprès de la Cour permanente d'Arbitrage de La Haye.

Chevron prétend que :

1. Le jugement des tribunaux équatoriens ne respecte pas le Traité bilatéral de promotion et de protection des investissements (TBI) entre l'Équateur et les États-Unis.
2. L'entreprise n'est pas responsable des impacts écologiques en Amazonie après son exploitation en Équateur puisqu'elle a été déchargée de son exploitation en Équateur par le Quitus pour solde de tout compte de 1998.
3. C'était PetroEcuador et pas Texaco l'entreprise qui avait pollué. Face à ces arguments fallacieux, le pays répond aux accusations.

L'Équateur prétend que :

1. Le Traité bilatéral d'investissements entre l'Équateur et les États-Unis ne relève pas de la compétence de la Cour d'arbitrage car il avait été signé en 1993 et n'était entré en vigueur qu'en 1997 (dates postérieures à la fin des investissements de Texaco en Équateur).
2. Chevron-Texaco n'a jamais été libérée de sa responsabilité vis-à-vis des particuliers victimes comme l'avait ratifié la décision partielle de la Cour le 17 septembre 2013.



José Medardo Zhingre, habitant de Shushufindi, victime de Chevron-Texaco.

Un procès que Chevron refuse d'accepter

L'entreprise Texaco est sortie du pays en 1992. En 1993, les populations locales se sont organisées pour exiger des compensations pour les dégâts écologiques et sociales causées par l'entreprise américaine. Ce sont bien eux et non le Gouvernement équatorien qui ont poursuivi Chevron-Texaco en justice. Le premier procès avait été intenté aux États-Unis en 1993. Pendant 10 ans, Texaco avait posé des obstacles pour empêcher le

Un procès historique que Chevron refuse d'accepter

procès et avait insisté que l'affaire devait être transférée à un tribunal équatorien car elle jugeait que ces tribunaux étaient « appropriés » pour plaider l'affaire. En 2002, les tribunaux américains ont fini par approuver le transfert et Chevron-Texaco s'est engagée à respecter les décisions prises par les tribunaux équatoriens. Avant même qu'un jugement soit rendu par la première instance (en 2011), Chevron dénonçait déjà les tribunaux équatoriens pour leur corruption et avait fait appel au jugement auprès du Tribunal national de Justice de l'Équateur. Néanmoins, le procès avait dû suivre son cours et la décision rendue en cassation obligeait Chevron à verser 9,5 milliards de dollars. La transnationale pétrolière a donc déployé une sale guerre pour discréditer les institutions équatoriennes, mais en dépit de cela elle a eu recours auprès du Tribunal constitutionnel de l'Équateur à la fin de 2013 (dernière instance en Équateur), et donc l'affaire est encore en attente d'un jugement définitif dans le pays.

Chevron attaque l'Équateur

Pour que ce soit l'Équateur qui endosse la responsabilité de Chevron, la pétrolière a poursuivi l'État équatorien trois fois en justice dans les tribunaux arbitraux.

Chevron I : En 2014, Chevron a intenté un procès contre PetroEcuador à New York, arguant que les parties qui n'étaient pas chargées de l'exploitation du consortium établi en Équateur devaient indemniser l'exploitant (Texaco) pour tous les jugements rendus contre elle se rapportant aux activités mises en œuvre. L'Équateur a eu gain de cause.

Chevron II : En 2006, Chevron a intenté un procès contre l'État équatorien devant la Cour permanente d'Arbitrage de La Haye pour manquement au TBI signé en 1993 entre l'Équateur et les États-Unis et pour les délais indus dans le procès équatorien dans les tribunaux. L'Équateur a été condamné à payer 96 millions de dollars mais il fait appel à la Cour pour que le jugement soit annulé.

Chevron III : En 2009, Chevron a intenté un procès contre l'État équatorien devant la Cour permanente d'Arbitrage de La Haye pour manquement au TBI signé en 1993 avec les États-Unis, manquement au Quitus pour solde de tout compte de 1998 (qui déchargeait Texaco de ses responsabilités vis-à-vis de l'État) et pour la responsabilité de PetroEcuador des dégâts écologiques. L'affaire est toujours avec la Cour.

LA SALE CAMPAGNE DE CHEVRON-TEXACO

“ La compagnie Chevron cherche tous les moyens pour décharger sur le dos de l’État équatorien l’indemnisation qu’elle a été condamnée à payer. Elle veut que l’État, c’est-à-dire le peuple équatorien, paie pour la catastrophe écologique causée par Texaco. Tous les jours elle diffuse une propagande où elle déclare que c’est l’entreprise étatique PetroEcuador qui est responsable des dégâts. Peu lui importe les preuves présentées par le président Rafael Correa pour exposer la catastrophe au monde. Peu lui importe que les citoyens victimes des dégâts écologiques qui poursuivent Chevron en justice n’aient jamais intenté de procès contre PetroEcuador. Elle ment sans honte.

Ricardo Patiño Aroca, Ministre des Affaires étrangères de l’Équateur, réunion sur le cas Chevron à l’ONU, New York, 25 septembre 2013



Photo du court-métrage “Nous ne sommes pas d’accord” [#WeDisagree](#)

Les pratiques d’une éthique douteuse de Chevron

Chevron et ses avocats ont développé des pratiques d’intimidation contraire à la morale contre les personnes ou les consultants qui travaillent avec les demandeurs de l’Amazonie équatorienne. Ainsi Stratus Consulting engagée par les demandeurs et qui de plus travaillait sur des projets pour le Gouvernement des États-Unis a été l’objet de ces pratiques. La pétrolière transnationale avait envoyé une lettre à l’Agence des États-Unis pour la protection de l’environnement (EPA) pour que Stratus Consulting ne soit pas admissible pour des contrats et, grâce à cette intimidation, elle a pu obtenir que Stratus rétracte

tout ce qu’elle avait soutenu sur la pollution en l’Amazonie équatorienne.

Chevron a essayé de graisser la patte, sans y réussir, du juge Nicolás Zambrano du Tribunal provincial de Sucumbíos, qui a finalement rendu le jugement historique contre l’entreprise pétrolière. Néanmoins, elle a pu « soudoyer » l’ancien juge Alberto Guerra, qui avait travaillé dans le même Tribunal de Sucumbíos et qui avait été utilisé par Chevron comme témoin principal dans tous les procès intentés par la transnationale, bien qu’il soit une personne corrompu et peu fiable. Chevron a offert près de 300.000 dollars de bénéfices à M. Guerra.

Les pratiques d’une éthique douteuse de Chevron



[#WeDisagree](#)

La sale guerre politique de Chevron aux États-Unis contre l’Équateur

Chevron a mené une sale guerre contre l’Équateur en employant toutes sortes de ruses et de pièges pour ne pas assumer sa responsabilité d’avoir pollué l’Amazonie.

En fait, la transnationale pétrolière verse, tous les ans, des millions de dollars pour une campagne médiatique et politique contre l’État équatorien.

Avec ses prétentions de chantage, Chevron a mené un lobbying sans cesse auprès du Département d’État des

États-Unis pour que les préférences tarifaires avec l’Équateur ne soient pas renouvelées et exerce également des pressions auprès de ce ministère pour qu’il publie des rapports qui mettent en cause la gestion des droits de l’homme en Équateur.

LES MENSONGES DE CHEVRON-TEXACO

Chevron ment quand elle prétend que le Gouvernement s'était mêlé du procès équatorien

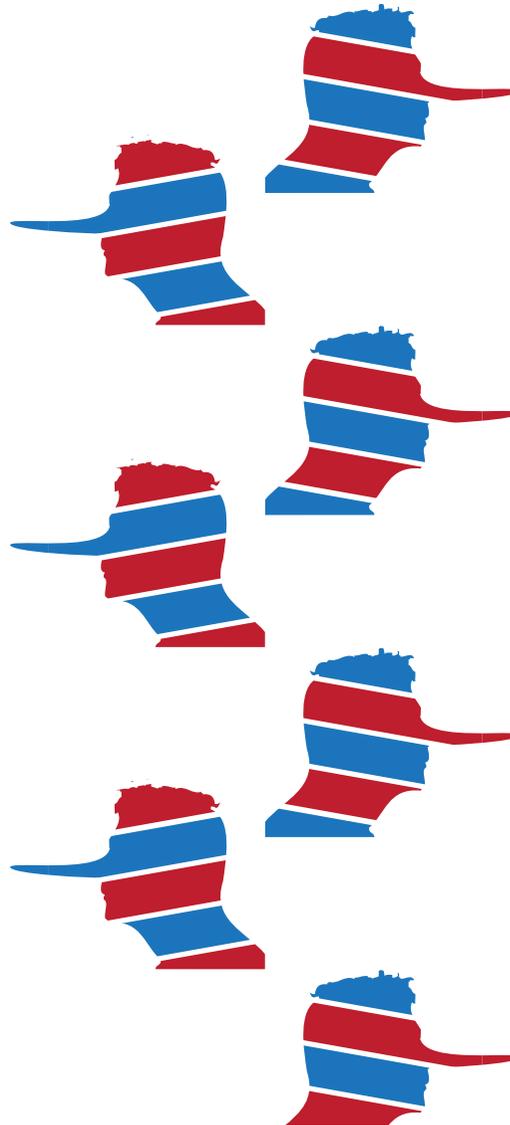
Chevron prétend : "L'ingérence du Gouvernement équatorien dans le procès contre Chevron est évidente"

Et la vérité est celle-ci : Faire attention aux soucis des citoyens est un devoir des autorités. Mais cela n'implique pas et ne suppose pas une preuve d'ingérence dans les institutions de la justice. En fait, les représentants des administrations précédentes avaient tenu 11 réunions formelles avec les représentants de Chevron. Ces entretiens ont eu lieu en présence de non moins de deux Présidents de la République, un Vice-président, deux ministres de l'Énergie, un ministre de l'Intérieur et un Procureur général. Néanmoins, personne n'a jamais parlé d'"ingérence dans la justice". Une moralité de deux poids, deux mesures est ici évidente.

Chevron ment sur la prétendue libération de ses responsabilités

Chevron prétend : "Les autorités de la République de l'Équateur avaient approuvé la dépollution and avait déchargé TexPet de toute responsabilité écologique passée et future"

Et la vérité est celle-ci : TexPet n'a jamais été « libérée ». En 1998, le gouvernement de Jamil Mahuad avait signé un Quitus pour solde de tout compte qui avait libéré Texaco de tout procès de la part du gouvernement équatorien, mais pas de poursuites en justice par des particuliers. Le Quitus mettait fin au rapport entre l'État et Texaco, mais ce n'était pas une renonciation aux procès intentés par des tiers.



Chevron ment au sujet des dégâts écologiques qu'elle a provoqués

Chevron prétend : "Texaco Petroleum Company était actionnaire minoritaire (37,5 %) dans une opération conjointe avec CEPE (actuellement PetroEcuador) (62,5 %)"

Et la vérité est celle-ci : Cela ne change rien à la responsabilité de Texaco. À l'intérieur du consortium, Texaco était la seule responsable de l'exploitation pétrolière. CEPE n'exploitait aucun puits et n'était pas responsable de la production des puits.

Chevron prétend : "Tout impact sur l'environnement dans la zone du consortium expiré est exclusivement la responsabilité de PetroEcuador, qui continue à exploiter le pétrole là-bas depuis plus de 20 ans."

Et la vérité est celle-ci : Il ne manque pas de témoins qui puissent fournir des preuves des dégâts passés. Il ne manque pas non plus les puits que PetroEcuador n'a jamais exploités, où l'on peut prouver sans difficultés les dégâts écologiques desquels Chevron-Texaco est responsable. En fait, en 2008, le porte-parole même de Chevron, Kent Robertson, avait reconnu que Chevron ne niait pas "la présence de pollution et (...) qu'il y avait eu des impacts à cause d'elle". En outre, Adolfo Callejas, avocat équatorien de Chevron, avait signalé que "il existe des dégâts, il y a du matériel polluant".

Chevron ment même au sujet des décisions arbitrales

Chevron prétend : "La Cour de la Haye libère Chevron de sa responsabilité des réclamations relatives à l'environnement en Équateur." »

La vérité est celle-ci : "Avec une absence complète d'éthique ou de transparence, Chevron soutient que l'entreprise a été libérée des réclamations relatives à l'environnement en Équateur, ce qui est absolument faux. La décision partielle de la Cour de La Haye dans l'affaire "Chevron III" ne fait aucune allusion au problème des dégâts écologiques. Néanmoins certains médias se sont faits l'écho de ce mensonge".

LA HUELLE DE CHEVRON-TEXACO EN EL MUNDO

« La Bolivie et le Paraguay sont en guerre. Les peuples les plus pauvres de l'Amérique du sud, ceux qui n'ont pas accès à la mer, les plus déposés et les plus démunis, se détruisent mutuellement pour un morceau de carte géographique. Cachées dans les plis des deux drapeaux, la Standard Oil Company [aujourd'hui Chevron-Texaco] et la Royal Dutch Shell se disputent le pétrole prétendu dans El Chaco. »

La Guerre de El Chaco (1932-1935) avait laissé à peu près 150.000 victimes entre les deux États. Et jamais une seule goutte de pétrole avait été trouvée dans cette région sous dispute.

Eduardo Galeano



L'histoire de Chevron-Texaco remonte à la fin du 19ème siècle et l'essor pétrolier aux Etats-Unis, quand elle faisait partie de la toute-puissante pétrolière Standard Oil de John D. Rockefeller, qui était à l'époque l'homme le plus riche au monde. Les crimes écologiques que Texaco, actuellement Chevron, avait commis en Equateur n'étaient certes pas les premiers et même maintenant la transnationale pétrolière continue à polluer et à violer les droits de l'homme en plusieurs endroits du monde. A continuation, certains incidents :

La Standard Oil avait exercé pression sur le Gouvernement des Etats-Unis pour qu'il participe à la Première Guerre mondiale afin de s'emparer des réserves de pétrole qui se trouvaient dans les territoires d'outre-mer des empires coloniaux à cette époque-là. Texaco avait collaboré à la Guerre civile espagnole en fournissant du pétrole à Francisco Franco, en dépit d'une prohibition fédérale des Etats-Unis. De même, la transnationale pétrolière avait appuyé les Nazis allemands.

Plus récemment, Chevron-Texaco a participé à la



Gayle McLaughlin, maire de Richmond, dénonce Chevron pour sa pollution à Richmond.

violation des droits de l'homme. En Colombie, selon le chercheur Hernando Calvo Ospina, à la fin des années 1980, sur les terrains de cette transnationale, des milliers de paramilitaires ont été formés pour « nettoyer » les obstacles qui empêchaient les activités pétrolières. Ces paramilitaires ont été utilisés comme mercenaires pour protéger les installations de Texaco et sont responsables d'à peu près 40 massacres de paysans.

Au Nigéria, en 1998, les habitants du delta du Niger se sont opposés aux pratiques anti-écologiques de Chevron et

ont pris une tour de forage. Des cadres de l'entreprise ont été accusés de permettre une attaque de la part de troupes nigériennes où deux manifestants sont morts et beaucoup d'autres arrêtés.

Aux Etats-Unis, en 1970, Chevron a reçu la plus importante condamnation dans ce pays pour une affaire relative à la pollution. Un jury de la Nouvelle-Orléans a déclaré que la pétrolière était coupable de 900 chefs d'accusations pour avoir manqué aux normes de sécurité de 90 puits de pétrole brut.

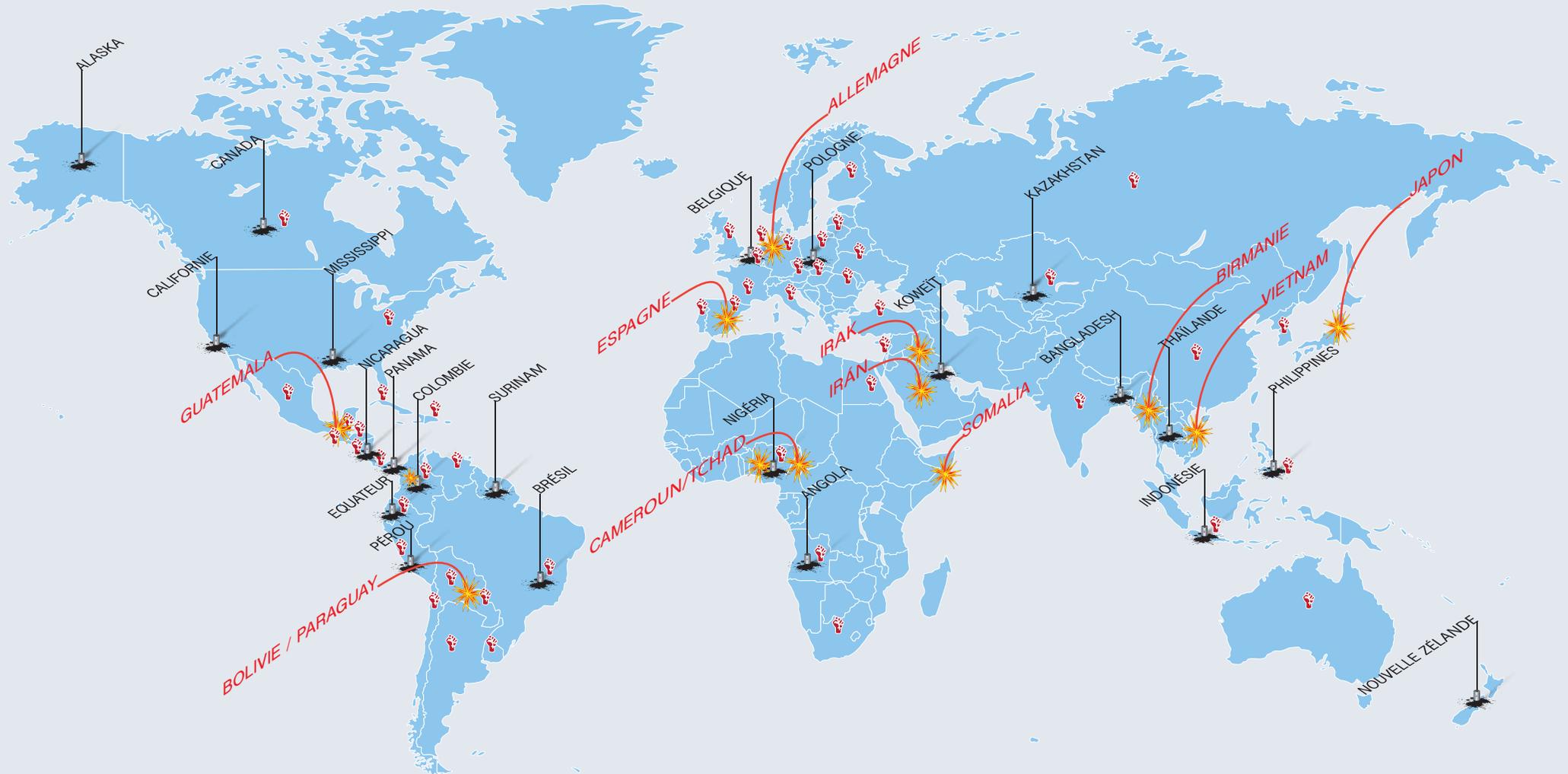
Chevron a une façon absurde de prétendre résoudre les catastrophes écologiques qu'elle provoque. Pour s'excuser d'une grosse explosion dans un puits de gaz naturel en Pennsylvanie (USA) en février 2014, où une personne est morte et dont l'incendie provoquée tarda cinq jours à être éteinte, l'entreprise a offert des bons pour des pizzas et des boissons gazeuses aux habitants proches à la zone touchée par la pollution de l'atmosphère.

En Birmanie, Chevron a été durement critiquée pour avoir été impliquée dans la violation

des droits de l'homme depuis le milieu des années 1990, comme résultat de la production de gaz naturel et du gazoduc de Yadana. En fait, selon l'organisation Earthrights, Chevron a permis que les soldats qui protégeaient ses installations effectuent des exécutions extrajudiciaires, obligent les habitants proches au gazoduc à travailler et transgressent leur propriété privée. Et ne faisons pas allusion au soutien dont bénéficiait la junte militaire grâce aux bénéfices découlant de ses affaires avec Chevron.

Finalement, mentionnons que beaucoup d'organisations des droits de l'homme critiquent la participation de Chevron à la construction d'un oléoduc entre le Cameroun et le Tchad ; grâce à ces investissements, le gouvernement de ce dernier pays est en train d'acheter des armes pour opprimer son peuple. La transnationale a répondu de la façon suivante au rapport d'Amnistie internationale : « Nous voulons déclarer clairement que nous appuyons les droits de l'homme que nous articulons à la manière de Chevron ». Nous avons pu constater que la manière de Chevron à l'égard des droits de l'homme est la violation répétée des droits.

CARTE GÉOGRAPHIQUE DE LA PRÉSENCE DE CHEVRON-TEXACO DANS LE MONDE



Conflicts et crimes dans lesquels participe Chevron



Comités d'appui à l'Équateur et résistance aux violations des droits de l'homme commis par Chevron



Crimes environnementaux de Chevron

LE MONDE ENTIER APPUIE L'ÉQUATEUR



Appui pour l'Équateur au Festival mondial de la jeunesse et des étudiants.

La campagne pour défendre l'État équatorien a eu un écho très favorable partout dans le monde. Entre septembre 2013 et mars 2014, 53 comités d'appui pour l'Équateur se sont formés dans le monde entier et plusieurs d'autres sont en train d'être formés. Leurs membres proviennent d'horizons divers : organisations écologistes, des amis de l'Amérique latine, des droits de l'homme, des mouvements et partis politiques de diverses tendances, des organisations d'immigrés, des syndicats de travailleurs, etc. Tous les jours, on nous informe de

nouvelles actions : marches sur La Rambla de Barcelone ou dans les rues de Bruxelles, manifestation devant le siège de Chevron à Paris, course à vélo à Caracas, concours d'arts plastiques à Santo Domingo, concert d'appui à Santiago de Chile, colloque à l'Université de Toronto. Il ne manque pas d'initiatives pour diffuser l'affaire et dire à Chevron que le monde n'est pas aveugle.

À plusieurs occasions, ces comités bénéficient de la participation active de personnalités locales ou internationales. Parmi



Danny Glover manifeste son appui à Lago Agrio.

d'autres, on peut citer : l'astronaute italien Umberto Guidoni, les Français Jean-Luc Mélenchon, Corinne Lepage et Eva Joly, tous députés européens et anciens candidats à l'élection présidentielle française, et le philosophe Alain Touraine, le chanteur espagnol Luis Eduardo Aute, les Chiliens Tomás Hirsch, Marco Enríquez-Ominami et Camila Vallejo, la députée dominicaine Guadalupe Valdez, le chanteur cubain Silvio Rodríguez, les Vénézuéliens Rodrigo Cabezas, ancien président de PARLATINO, et Ana

Elisa Osorio, ancienne ministre de l'Environnement du Venezuela et actuellement députée, l'activiste de l'Inde Vandana Shiva, les musiciens du groupe bolivien Los Kjarkas, le chanteur allemand Diether Dehm, le Prix Nobel de la Paix l'Argentin Adolfo Pérez Esquivel, le philosophe et chef de file de la théologie de la libération brésilien Leonardo Boff, la députée du Salvador Lourdes Palacios, le philosophe mexicain Fernando Buen Abad, l'ancien maire de Londres Ken Livingstone, l'écrivain

irlandais Hugh O'Shaughnessy, l'ancien président de la République du Portugal Mário Soares. Plusieurs parmi eux ont voyagé en Équateur pour témoigner devant les caméras du monde les dégâts provoqués par Chevron-Texaco dans l'Amazonie équatorienne. Beaucoup d'eux ont publié des articles et ont donné des entretiens à ce sujet pour que, dans leurs propres pays et partout dans le monde, on connaisse la vérité de cette pollution sans précédents laissée par cette entreprise et pour dénoncer la sale campagne que Chevron mène contre l'État équatorien. Il faut souligner que les députés des comités d'appui ont pu obtenir que leurs parlements respectifs adoptent des déclarations d'appui à l'Équateur. C'est le cas notoire des déclarations d'appui de la Chambre des députés de la République dominicaine et du PARLATINO, adoptées de façon UNANIME.

Pour toutes ces manifestations d'appui et pour toutes celles à venir, nous disons

MERCI.

PERSONNALITÉS DU MONDE ENTIER MANIFESTENT LEUR APPUI

"Je connaissais les données, mais je suis venu constater moi-même directement la brutalité des dégâts que la Chevron a causés à la nature. Chevron fait cela partout dans le monde".



Emir Sader
Sociologue et anthropologue



"Les déchets toxiques et le pétrole ont abîmé la vie de cette communauté et tant que cela dure il n'y aura pas de justice. Les ressources pour dépolluer les sites sont sans aucun doute disponibles".



Danny Glover
Acteur et Activiste



"Ce n'est pas un accident. Ils l'ont fait en connaissance de cause, ils savaient qu'ils faisaient du mal aux gens. C'est un crime, un crime contre l'humanité".



Jean Luc Mélenchon
Député européen



"Quand j'étais debout au milieu de cette piscine, les valeurs que ma famille m'avait inculquées me sont venues à l'esprit : respect et responsabilité. J'appuie les Équatoriens pour que l'Équateur puisse avoir un sol propre et non pollué".



Mia Farrow
Actrice



"Ce qui se passe en Équateur nous passe aussi au Venezuela; nous croyons en la grande patrie".



Ana Elisa Osorio
Députée de Venezuela



"C'est une grave atteinte non seulement à l'Amazonie équatorienne, mais aussi à l'équilibre écologique planétaire et c'est aussi une atteinte brutale à l'économie d'un pays souverain !".



Luis Eduardo Aute
Compositeur interprète



"Il est extrêmement triste de voir ce que nous sommes capables de faire à notre environnement et à nos gens et je ferai tout ce que je peux pour vous appuyer dans vos efforts de récupérer ce petit morceau de l'Équateur".



Alexandra Cousteau
Petite-fille de l'explorateur Jacques-Yves Cousteau



Pour voir la liste complète des personnalités qui appuient l'Équateur et sa cause, cherchez sur <http://apoya-al-ecuador.com>

